

Bourg-en-Bresse

Soutien aux migrants : une journée pour faire entendre un autre discours

Plusieurs associations, organisations, syndicats et partis politiques se rangeront derrière le Collectif de soutien aux migrants de l'Ain le 20 juin dans le cadre de la Journée mondiale de l'Onu pour exprimer leur solidarité envers tous les réfugiés. Et réclamer leur régularisation...

Un peu de visibilité, c'est ce que revendique le Collectif de soutien aux migrants 01, vendredi prochain 20 juin, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés (1) de l'Organisation des nations unies (ONU). À la tête d'une liste élargie (2) d'associations, organisations, syndicats et autres partis politiques qui entendent affirmer leur solidarité avec tous les réfugiés, déplacés, migrants, demandeurs d'asile, le CSM 01 coordonnera une fin d'après-midi qui se veut certes, festive et conviviale, mais aussi et surtout « militante ». Lectures, poésies et musiques attendent le public sur les stands qui seront installés sur l'esplanade François-Mitterrand à Bourg-en-Bresse à partir de 17 h 30. Mais aussi débats, échanges, tracts et prises de paroles à caractère « plus politiques ».

Une idée au cours d'une période troublée

En plus de la visibilité recherchée, le Collectif entend faire entendre la voix de celles et ceux « qui pensent autrement », dans une période marquée, ici par le rejet de l'autre, le repli sur soi et la montée des nationalismes ; et là, par la multiplication des conflits et persécutions à travers le monde, en Ukraine, au Soudan, en Birmanie, en Palestine, etc. « La protection qu'offre le statut de réfugié, tel qu'il est défini et reconnu par la Convention de Genève de 1951, c'est une chose. Mais il faut aussi l'envisager pour tous les êtres humains d'une manière générale, d'où



Plusieurs organisations se joignent au Collectif de soutien aux migrants le 20 juin prochain sur l'esplanade François-Mitterrand Photo D.R.

qu'ils viennent, et qui aspirent seulement à une vie meilleure, ou en tout cas à ne pas mourir de faim », indique ce représentant du CSM01, en écho à l'affiche de cette Journée internationale.

« Notre pays s'appelle Monde »

« Tout simplement parce que notre pays s'appelle Monde ! », et qu'il y a urgence à agir, parfois contre la violence de l'État qui se refuse à affronter certaines réalités. Celles d'êtres humains voués à la clandestinité parce que les recours ont été épuisés, qui subsistent dans des conditions indignes, travaillent dans la plus grande des hypocrisies tout en restant sous la menace permanente de l'arrestation et de l'expulsion. Ceux qui sont bien là mais qu'on ne veut pas voir, ceux qui à défaut d'être « régularisés » attendent que le monde change...

● E.M.

Journée internationale du

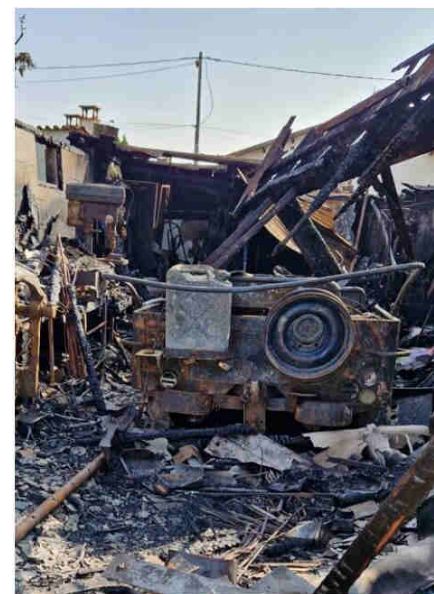
réfugié. Vendredi 20 juin à partir de 17 h 30 sur l'esplanade François-Mitterrand à Bourg-en-Bresse. (1) Le terme « réfugié » désigne toute personne « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut, se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner ». (2) Ain pour Tous-Tous pour l'Ain ; Amnesty International ; Secours populaire ; ATTAC ; CCFD-Terre Solidaire ; Cent pour un toit ; CGT éducation ; Cimade ; Emmaüs ; Ensemble ! ; FSU ; JRS Welcome ; Kotoli ; La France Insoumise ; La ligue des Droits de l'Homme ; NPA ; PCF ; RESF 01 ; Small Axes ; Union Syndicale Solidaire ; UCL ; etc.

Bourg-en-Bresse • Un homme de 20 ans menace un policier avec un couteau

Ce jeudi 12 juin après-midi, un policier du commissariat de Bourg-en-Bresse qui terminait son service est intervenu lors d'une altercation impliquant un homme de 20 ans, une jeune femme et un commerçant. L'homme, déjà connu des services de police et de la justice, s'est montré agressif et a, dans son élan, insulté le policier avant de le menacer avec un couteau. Fort heureusement, le policier a réussi à le neutraliser avec l'aide de collègues rapidement arrivés sur place, à proximité immédiate du commissariat.

L'agresseur a rapidement été placé en garde à vue pour « violence contre une personne dépositaire de l'autorité publique ». Audition durant laquelle il s'est entêté à nier les faits. Compte tenu de ses antécédents de violence et la gravité des faits, notamment l'attaque à l'arme blanche, le parquet a décidé d'une convocation par officier de police judiciaire.

Pérourges • Une jeep de collection réduite en cendres après un incendie dans un garage



Tout le matériel de bricolage et surtout cette jeep de collection sont partis en fumée, jeudi soir dans le garage de ce pavillon de l'impasse des Roses. Photo Julia Beaumet

Le compteur électrique qui disjoncte et de la fumée en provenance de leur garage, c'est ce qui a alerté ces habitants de Pérourges vers 19 heures ce jeudi soir. Un incendie venait de naître à proximité de leur maison. Des membres de la famille et voisins ont tout de suite essayé de limiter l'incendie dans l'impasse des Roses, sur le hameau de Rapan. « Mais ils ont été soufflés par une énorme boule de feu, sans doute liée à la présence de 60 litres de carburant dans le garage », témoignait le couple ce vendredi matin après une longue soirée en présence des sapeurs-pompiers de Meximieux.

S'ils ont procédé à l'extinction rapide du feu, les secours sont restés sur place jusqu'à 23 h 30 pour surveiller une éventuelle reprise des flammes. L'incendie n'a heureusement pas fait de victime humaine. Mais le propriétaire des lieux en avait gros devant sa jeep de collection partie en fumée. « La voiture est irrécupérable. On pense qu'elle datait des années 40 ou 50, elle était estimée à 25 000 euros », se désolait le propriétaire de ce véhicule depuis 40 ans. Il devait la présenter ce dimanche à Mollon, lors d'un rassemblement de véhicules de collection.

● J.B.

Bourg-en-Bresse • Déjà condamné pour violences, il profère de nouvelles menaces de mort contre son ex-conjointe

Une habitante de Bourg-en-Bresse équipée d'un « téléphone grave danger » (TGD) a déposé plainte ce vendredi 13 juin, contre son ex-conjoint. Elle dénonce des menaces de mort et appels téléphoniques malveillants et a indiqué aux policiers avoir déjà subi des violences de sa part, ce qui avait conduit à l'incarcération de l'ex-conjoint.

Mais à sa sortie de prison, l'homme a récidivé, reprenant contact avec la mère de sa fille et ce malgré une interdiction judiciaire. Devant ces pressions et menaces répétées, l'homme de 45 ans résidant en Savoie a été placé en garde à vue puis déféré devant un magistrat. Il a ainsi écopé d'une comparution préalable par procès-verbal (CPPV) et d'un contrôle judiciaire strict, interdisant notamment tout contact avec la victime. Malgré tout, l'ex-conjoint nie les faits. Il a expliqué aux policiers avoir seulement cherché à prendre des nouvelles de sa fille.

● J.B.